

Cette page est amorcée depuis la traduction de la [page wiki fuckoffgoogle](#) concernant les discriminations

Google et la discrimination

Google surfe sur son image d'un groupe sympathique, "progressiste", mais en réalité, comme la plupart des méga-corporations, l'entreprise fait une discrimination agressive parmi ses employés. De plus, Google affirme que ses "campus Google" ou "atelier numérique" vise à promouvoir la diversité et d'autres choses du genre, lorsqu'il ne parvient pas à la promouvoir à l'interne.

Voici des ressources sur Google et la discrimination :

Sexisme et racisme

Sexisme, racisme et abus de pouvoir de la part des dirigeants" chez Google et c'est fait systématiquement.

"Ne vous fâchez pas", c'était le mantra corporatif de Google jusqu'à il y a un an. Mais les accusations de harcèlement sexuel portées contre les dirigeants de Google ne cessent pas. Une structure d'action sophistiquée va à l'encontre des intérêts des employés et des actionnaires.

Par <https://www.tagesschau.de/wirtschaft/boerse/google-aktien-101.html> Angela Göpfert, boerse.ARD.de

"Nous en avons assez " - en novembre 2018, des milliers d'employés de Google dans le monde entier ont cessé de travailler et sont descendus dans la rue. Ils ont protesté contre le sexisme, le racisme et l'abus de pouvoir de la part des dirigeants.

Sur les pancartes des manifestants, l'ancienne devise de l'entreprise que Google a retirée de son code de conduite en mai 2018 après presque 20 ans - "Don't be evil" - est apparue encore et encore.

Poursuites d'actionnaires contre le cercle de direction

Mais le "système Google" n'attire pas seulement les critiques de nombreux collaborateurs. Les investisseurs prennent aussi les choses d'assaut. Plusieurs actionnaires importants ont poursuivi la société en justice, dont un investisseur privé et deux fonds de pension américains.

La poursuite est dirigée contre les fondateurs Larry Page et Sergey Brin, le PDG par intérim Sundar Pichai, John Hennessy, membre du conseil d'administration et l'ancien PDG Eric Schmidt.

« Perte financière importante »

Que les choses soient claires : Les actionnaires qui poursuivent aujourd'hui la société mère Alphabet n'agissent certainement pas pour des raisons humanistes. L'accent est plutôt mis sur les "pertes financières importantes" subies par le Groupe et donc aussi par les actionnaires en raison des indemnités de départ injustifiées.

Mais comment est-ce possible ? Après tout, Alphabet est une société anonyme cotée en bourse qui doit rendre compte à ses actionnaires tous les trimestres - comme elle le fait ce soir après la clôture

du marché boursier américain - et qui est contrôlée par un conseil d'administration.

Le holding américain de Google LLC a été fondé en 2015. Depuis lors, Google LLC a été dirigée comme une filiale. Les abréviations des actions continuent d'être GOOGL et GOOG.

Une société à trois classes bien entretenue

Tout simplement, tous les actionnaires ne sont pas les mêmes avec Alphabet. Il s'agit plutôt d'une société cultivée à trois classes d'actionnaires A, B et C. Toute personne détenant une action A dispose à la fois d'une participation dans la société et d'un droit de vote par action. Pour l'instant, c'est normal. Alphabet Part A en dollars depuis 2004 *tribune*

L'action Alphabet a augmenté de plus de 2 700 % depuis l'introduction en bourse.

Mais il y a aussi l'action B. D'une certaine façon, c'est la super part dans l'univers de Google, donnant à son propriétaire des super pouvoirs. Elle n'est pas cotée en bourse, mais donne à l'actionnaire à la fois des actions de la société et dix fois le droit de vote. Truc populaire

Les fondateurs de Google Page et Brin avaient obtenu les actions B lors de l'introduction en bourse en 2004. C'est une astuce populaire dans la Silicon Valley pour limiter l'influence des actionnaires externes dès le départ. Google 8 ans IPO 1408 *tribune*

L'introduction en bourse de Google en 2004 a transformé Page et Brin en multimilliardaires

Par la suite, la part C a été introduite, qui ne comporte aucun droit de vote. Les investisseurs ne participent donc qu'à l'évolution du cours de l'action. Le pouvoir des fondateurs

Cela peut sembler compliqué, mais cela a une conséquence simple et fatale : Larry Page, PDG de Google, et Sergey Brin, président de Google, contrôlent 51 % des votes avec seulement 13 % des actions.

Il n'y a donc rien contre eux. Toute tentative des actionnaires d'abolir ou de réduire le droit de vote progressif a jusqu'à présent été étouffée dans l'œuf.

Tant que les fondateurs ne changent pas d'avis et ne prennent pas des mesures radicales contre les abus de pouvoir dans leur propre entreprise, le "système Google" a de bonnes chances de survivre. Aux dépens des employés - et des actionnaires.

Google pratique la répression contre ses salarié·e·s

deux employés militants de Google affirment qu'ils ont fait l'objet de représailles pour avoir aidé à organiser une grève parmi des milliers de travailleurs de Google en novembre, et qu'ils prévoient une réunion " débat public " vendredi pour que d'autres personnes puissent discuter des cas présumés de représailles.

Dans un message publié lundi sur de nombreuses listes de diffusion internes de Google, Meredith Whittaker, qui dirige l'Open Research de Google, a déclaré qu'après la dissolution de son conseil d'éthique externe sur l'IA le 4 avril, on lui avait dit que son rôle allait être "considérablement modifié". Whittaker a dit qu'on lui avait dit que, pour rester dans l'entreprise, elle devrait "abandonner" son travail sur l'éthique de l'IA et son rôle au AI Now Institute, un centre de recherche qu'elle a co-fondé à

l'Université de New York.

Google apparaît comme une entreprise qui rétrograde ces salarié·e·s ou les force au congé maladie, dans cet exemple google réprime des femmes qui manifestent pour l'éthique et les libertés.

Source [Wired](#)

À l'intérieur de la main-d'œuvre de Google Shadow - Bloomberg (Juillet 2018)

« Le résultat est une main d'œuvre invisible, hors de la masse salariale de l'entreprise, qui fait le gros du travail pour les géants de la Silicon Valley avec peu de récompenses. "Beaucoup de ces travailleurs n'ont pas voix au chapitre au travail. Ils n'obtiennent pas nécessairement les avantages auxquels beaucoup d'entre nous pensent lorsqu'ils travaillent dans une grande entreprise de technologie ", a déclaré Maria Noel Fernandez, directrice de campagne pour Silicon Valley Rising, un groupe soutenu par le syndicat basé à San Jose, en Californie, qui défend les intérêts des travailleurs et du logement. "Et ils ne font pas vraiment partie de cette richesse." »

- <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-07-25/inside-google-s-shadow-workforce>

Google voit des plaintes importantes de harcèlement et de discrimination au fur et à mesure que les poursuites judiciaires avancent - The Guardian (mars 2018)

Deux poursuites intentées par des employées, alléguant que l'entreprise sous-estime les femmes et que la "bro-culture" a permis le harcèlement quotidien, vont de l'avant

« Les avocats dans l'affaire salariale ont allégué que Google "ségrége" les femmes dans des postes moins bien rémunérés, les promeut à un rythme plus lent et les paie moins que les hommes pour un travail similaire ou égal. Google - qui n'a cessé de soutenir que sa propre analyse n'a révélé aucun écart de rémunération "statistiquement significatif" - a demandé le rejet du recours collectif et des allégations de "discrimination intentionnelle", mais un juge s'est rangé du côté des femmes dans une décision rendue mardi. »

- <https://www.theguardian.com/technology/2018/mar/28/google-sexual-harassment-pay-gap-lawsuits-proceed>

Accusé de sous-payer les femmes, Google dit qu'il est trop cher d'obtenir des données sur les salaires - The Guardian (mai 2017)

Les actionnaires ont déclaré qu'il était trop lourd financièrement et trop difficile sur le plan logistique de remettre les dossiers salariaux que le gouvernement avait demandés dans une affaire de discrimination.

- <https://www.theguardian.com/technology/2017/may/26/google-gender-discrimination-case-salary-records>

Ex-ingénieur Google : J'ai été licencié pour avoir été trop libéral - Ars Technica - 2018

- <https://arstechnica.com/?p=126383333>

Une ingénieure de Google dit qu'elle a été victime de "harcèlement sexuel fréquent" - Ars Technica - 2018

Une femme allègue que "Google était pleinement conscient" du comportement sexiste mais ne l'a pas arrêté. Un ingénieur de Google dit qu'elle a été une cible fréquente de harcèlement sexuel régulier pendant les sept années qu'elle a passées dans l'entreprise. Dans un procès intenté en mars 2018, Loretta Lee (aucun lien de parenté) a accusé la société Mountain View d'avoir une " culture de frère " hostile aux femmes, et de faire trop peu pour régler le problème.

- <https://arstechnica.com/tech-policy/2018/03/google-turned-a-blind-eye-to-toxic-bro-culture-lawsuit-says/>

Les femmes disent qu'elles quittent Google à cause de la discrimination raciale : " J'étais invisible " - The Guardian - août 2017

Alors que Google dévoile les retombées d'une note de service controversée sur la diversité, de nombreuses femmes affirment qu'elles ont été régulièrement victimes de discrimination et qu'elles ont fini par quitter le site.

« De plus en plus de femmes ont depuis présenté des histoires de sexisme à Google, et maintenant, des gens de couleur partagent des récits de discrimination raciale au sein de l'entreprise, qui a une main-d'œuvre majoritairement blanche et masculine, tout comme le reste de la Silicon Valley.

Malgré les politiques de confidentialité notoirement strictes de Google, dont certains disent qu'elles sont utilisées pour intimider et réduire au silence les critiques, plusieurs employés, anciens et actuels, ont parlé dans des entrevues de la façon dont ils croient que les minorités, en particulier les femmes de couleur, se voient refuser des chances et une rémunération égale. Ils ont décrit une culture qui tolère le racisme et le sexisme, où les gestionnaires masculins blancs soutiennent et font souvent la promotion d'employés qui leur ressemblent.»

- <https://www.theguardian.com/technology/2017/aug/18/women-google-memo-racism-sexism-discrimination-quit>

Adieu, Google (Google n'a pas été construit pour moi.) - une Micro-Lettre - Mai 2018

« Je me souviendrai d'une société qui n'a jamais voulu de moi, qui ne m'a jamais soutenu. Une entreprise qui a laissé les hommes me harceler, s'est tenue à l'écart et a dit, "pas mon problème". Une entreprise dont les pressions sur les capitaux propres ne sont que des paroles en l'air. Une

entreprise avec des logos internes comme le logo RIOT - un rip-off de Black Lives Matter et d'autres mouvements pour la justice sociale. Une entreprise qui privilégiera toujours la commodité et l'argent comptant à la sécurité des employés. Une entreprise pleine d'hommes blancs et asiatiques qui, en fait, savent tout. »

- <https://medium.com/@sadams.codes/goodbye-google-b249cd513102>

Procès contre Google pour discrimination

- https://de.scribd.com/document/368688363/James-Damore-vs-Google-Class-Action-Lawsuit#from_embed
- <https://www.theguardian.com/technology/2017/dec/01/google-gender-pay-discrimination-lawsuit>

From:

<https://wiki.kaouenn-noz.fr/> - **Kaouenn-noz**

Permanent link:

https://wiki.kaouenn-noz.fr/hors_les_murs:no-g00gle:g00gle:discrimination

Last update: **2021/05/28 13:52**

